

Ce n'est donc pas à l'Exposition de Vienne qu'on devait aller pour étudier l'organisation et la situation de l'instruction dans la Grande-Bretagne. Ce qu'on y voyait ne donnait pas du tout une idée des efforts et des sacrifices que ce riche Empire s'impose en faveur de l'éducation du peuple. Si l'on peut dire de quelques pays qu'ils ont mis un luxe hors de saison dans leur exhibition de l'instruction publique, on peut dire que l'Angleterre y a apporté une excessive réserve.

Les récompenses décernées aux exposants anglais, dans le XXVI<sup>e</sup> groupe, ont été peu nombreuses : une médaille de progrès, deux médailles de mérite et un diplôme de mérite. La plus haute de ces distinctions a été accordée à M. le D<sup>r</sup> Armitage, pour ses publications relatives à l'enseignement des aveugles : l'une des deux médailles de mérite à M. Marscham, appareils pour la solution de problèmes de mathématiques qui ne figuraient point au XXVI<sup>e</sup> groupe ; l'autre à une société de Londres (*Sundry school Union*), qui figurait au XIV<sup>e</sup>. Enfin, M. J.-B. Rundell, dont il vient d'être fait mention, a obtenu un diplôme de mérite.

Les Colonies anglaises ont eu un plus grand nombre de nominations que la métropole ; mais, à l'exception de la médaille de mérite décernée à la carte météorologique de M. C. Meldrum, toutes les autres distinctions se sont bornées à des diplômes de mérite, attribués à des meubles d'école, à des cartes géologiques, à des herbiers et autres collections d'objets d'histoire naturelle.

---